

Informons avec Madou ...

"Monsieur AHMED est un petit producteur d'un village du Mali : il tire de ses deux hectares de coton plus ou moins 400 dollars par an, assez pour survivre mais pas pour envoyer ses enfants à l'école.

Monsieur SMITH, propriétaire d'une ferme de quelques milliers d'hectares, reçoit 500 dollars de subvention tous les deux hectares de terre.

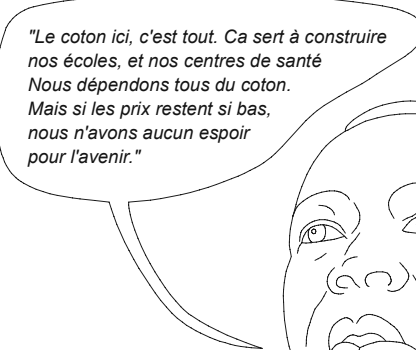
En 2002, SMITH a vu augmenter le soutien du gouvernement fédéral tandis qu'AHMED a vu s'effondrer les tarifs du coton sur le marché mondial.

Aujourd'hui AHMED gagne moins mais dépense plus : le coût des semences a augmenté de 4,2%, celui des pesticides de 21%. Voilà pourquoi, comme beaucoup d'autres petits producteurs africains, il a été entraîné dans la spirale de l'endettement."

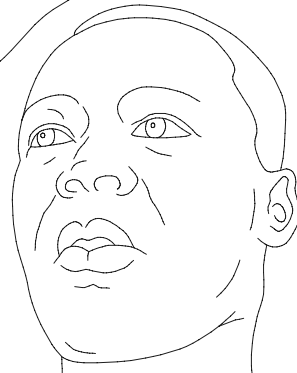
Jeudi 14 Avril 2005

A 19h30 précises

Afric'Impact propose le temps ...



"Le coton ici, c'est tout. Ca sert à construire nos écoles, et nos centres de santé. Nous dépendons tous du coton. Mais si les prix restent si bas, nous n'avons aucun espoir pour l'avenir."



Brahima OUATTARA, planteur de coton, village de Logokourani, au Burkina Faso

Simul'Actif

"Sur du coton !" *


Venez participer à une petite soirée de négociations à rebondissements !

Lieu : E.V.E. (Espace Vie Etudiante)

**701, av. Centrale - Domaine Universitaire - Saint Martin d'Hères
Terminus du Tramway Ligne B (arrêt Universités)**

Pour toute **information** : contact@afric-impact.org

* Jeu de simulation "historique"



Informons avec Madou ...

"Monsieur AHMED est un petit producteur d'un village du Mali : il tire de ses deux hectares de coton plus ou moins 400 dollars par an, assez pour survivre mais pas pour envoyer ses enfants à l'école.

Monsieur SMITH, propriétaire d'une ferme de quelques milliers d'hectares, reçoit 500 dollars de subvention tous les deux hectares de terre.

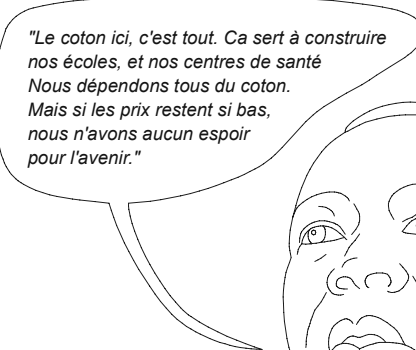
En 2002, SMITH a vu augmenter le soutien du gouvernement fédéral tandis qu'AHMED a vu s'effondrer les tarifs du coton sur le marché mondial.

Aujourd'hui AHMED gagne moins mais dépense plus : le coût des semences a augmenté de 4,2%, celui des pesticides de 21%. Voilà pourquoi, comme beaucoup d'autres petits producteurs africains, il a été entraîné dans la spirale de l'endettement."

Jeudi 14 Avril 2005

A 19h30 précises

Afric'Impact propose le temps ...



"Le coton ici, c'est tout. Ca sert à construire nos écoles, et nos centres de santé. Nous dépendons tous du coton. Mais si les prix restent si bas, nous n'avons aucun espoir pour l'avenir."



Brahima OUATTARA, planteur de coton, village de Logokourani, au Burkina Faso

Simul'Actif

"Sur du coton !" *

Venez participer à une petite soirée de négociations à rebondissements !

Lieu : E.V.E. (Espace Vie Etudiante)

**701, av. Centrale - Domaine Universitaire - Saint Martin d'Hères
Terminus du Tramway Ligne B (arrêt Universités)**

Pour toute **information** : contact@afric-impact.org

* Jeu de simulation "historique"